

■ ROUTES DU JURA

Elles en sont toutes retournées

Carolyne et Sylvie Twaites ont beau ne pas regarder la route, elles savent très bien où elles vont !



On se bouscule à l'unique station essence de Seveux, qui est en train de faire sa recette du mois.

La Ford Galaxie 500 des époux Catteneo n'est pas d'une extrême maniabilité...



amusé des villageois. Dans le même style, en fin d'été, Pe, trouver l'antique panneau en fonte "suivre Volon 6,8" perché à 2 m du sol, n'est aisément possible que pour les équipages roulant en cabriolet.

Sinon, les navigateurs jardinent, recommencent le parcours à maintes reprises et chargent abondamment les valises de pénalités. On n'est pourtant pas en vacances !

Du coup, entre la longue queue pour faire du carburant dans l'unique station de Seveux et les retards accumulés, certaines paires se contentent de la salade verte au déjeuner. Leurs 90 minutes de pause théorique ont été largement entamées...

Pas de temps pour la plage
Un petit détour dans un bois pour y trouver un "CP lettre" constitue la digestion plutôt calme du début d'après-midi pour rejoindre les bords de la Saône, à Autet. A deux pas de

l'arrivée, Cécile Pery casse trois goignons de roues sur son Austin-Healey. Après 30 minutes de pause, elle récupère une auto réparée et poursuit sa route en compagnie de Xavier Ciechanowski. Pour Georges Chalsche et Jean-Pierre Veys, les choses paraissent plus compliquées : «C'est une bilette sur la tringlerie de boîtes», lance Jean-Pierre. Là encore, l'équipage belge peut repartir à temps. Malgré la canicule, personne ne profite de l'endroit, qui inviterait à plonger dans la baignade», précise un amateur d'anciennes qui s'est approché. Les deux derniers secteurs de l'après-midi ramènent le rallye au Mont Rolland, à Dole, où Olivier n'a pas manqué de disposer un dernier "CP pince" à quelques encablures du restaurant.

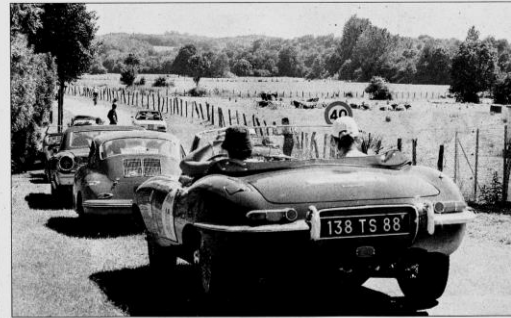
Dimanche, après avoir traversé la forêt de Chaux et ses célèbres colonnes d'orientation en pierre, le rallye file au sud-est sur le se-

cond plateau du Jura. Un cartopuzzle et un carnet de route à lire du côté du Mouchard, précipitent les six équipages leaders de la catégorie Navigation en dehors du podium. La chute la plus brutale est à l'actif de Robin et Patrick Rosnoblet. En Régularité, les Belges Marc Nelles et Eric Werner empochent leur deuxième victoire au Trophée du Grand Est. Dans cette catégorie, les équipages belges occupent d'ailleurs les cinq premières places.

Premier équipage tricolore, Renaud Fardouet, associé à Hervé Schoch, dans une BMW 1802, pointe à la 6^e place.

En Navigation, victoire féminine pour les Suissesses Carolyne et Sylvie Twaites. Elles terminent à égalité de points avec les époux Aubergier (MG A), mais la 100/4 s'impose au coefficient d'âge.

OCI, Olivier Susso,
BP 176, 39101 Dole Cedex,
tél. 03 84 79 05 07 ou 06 07 64 37 00,
fax 03 84 72 15 19.



Quatre garçons dans le vent

En quittant le giron de l'Aderh, l'an dernier, les organisateurs des Routes du Jura et de la Ronde des Vosges et du Houblon, Olivier Susso et Robert Schneck, n'ont pas pour autant renoncé à leurs épreuves. Mieux, ils se sont rapprochés des organisateurs des Routes des Vosges et des Cols Vosgiens, Michel Thomas et Daniel Meille, qui depuis 2002 ont mis en place le Trophée des Vosges :



«J'ai tout de suite été séduit par l'idée. La création du Trophée du Grand Est regroupant quatre épreuves ne peut qu'étoffer nos rallyes, même si je ne dépasserai pas les 75 engagés», rappelle Daniel Meille. «L'harmonisation du barème d'attributions des points et des difficultés présentées sur les carnets de route, même si chaque rallye garde ses spécificités, sont des plus pour nos concurrents», ajoute Michel Thomas.

Olivier Susso estime, quand à lui : «N'avoir rien changé à son rallye, mais il apprécie la présence des quatre organisateurs sur son rallye : un participe et les deux autres prêtent main forte. Cela renforce notre union et me conforte dans mon choix». Quand à Robert Schneck, dont chacun s'accorde à penser

qu'il est l'instigateur du trophée, il ne cache pas sa satisfaction devant la tournure que prennent les événements.

Lire de la remise des prix, il annonce qu'il est probable, l'an prochain, que le trophée enregistre l'arrivée de deux nouvelles épreuves : «Une en Allemagne, la plus française des épreuves allemandes, le Vorderpfalzclassik, et l'autre dans les Alpes, organisée par Jean Rick. Le plus difficile va être d'harmoniser les dates pour satisfaire le plus grand nombre sans pour autant grever les budgets des participants. Si notre règlement est attractif, il faut aussi que nos épreuves le restent financièrement», conclut l'organisateur alsacien.



Manuel Fardouet et Hervé Schoch terminent à la sixième place. Ils sont les meilleurs Français, derrière l'indémodable armada belge.



Marc Nelles et Eric Werner ont mené les débats de bout en bout en Régularité. Ils vont être difficiles à battre dans le nouveau Trophée du Grand Est.

En quittant le challenge Aderh pour le Trophée du Grand Est, les Routes du Jura, qui ont réuni 64 équipages à Dole, cet été, ont conservé le label "basique" imposé par Olivier Susso.

Corr. Alain PATRICE

«**M**erci à toutes et à tous, du fond du cœur, merci d'être là. En préambule à l'annonce des résultats des 9^e Routes du Jura, Olivier Susso, micro en main laisse éclater sa joie d'avoir rassemblé 64 équipages sur les bords du canal, entre Rhin et Rhône. Les applaudissements nourris des participants le

confortent dans l'idée que son rallye a été une nouvelle fois une réussite et qu'il a contenté les plus exigeants. En effet, 24 équipages, dont plus d'une moitié de Belges, viennent de l'étranger.

Pendant ce sa fille Juliette, 7 ans, accompagnée de Jennifer, distribue une rose rouge à chaque femme. Olivier s'amuse des petits bobos mécaniques des uns et des autres, mais aussi des grosses dégringolades au classement des équipages pourtant bien placés

samedi soir : «Chez nous, bien souvent, rien n'est fait avant l'arrivée», rappelle-t-il.

En rejoignant, dans le sillage de Robert Schneck, le Trophée du Grand Sud, Olivier est parti dans l'inconnu : «Il faut faire les choses comme on sait et comme on a envie de les faire», nous rétorque-t-il en guise d'explication. Au Jura, en vivant le rallye de l'intérieur, on a pu mesurer combien il n'est pas nécessaire de faire des carnets de route tarabiscotés pour mettre en place des astuces de navigation déroutantes ! Olivier sait merveilleusement exploiter le terrain.

Les équipages, expérimentés ou non, doivent réfléchir et observer pour se sortir d'affaire. Il n'est pas besoin de disposer un champ de "CP lettres" dans un mouchoir de poche pour piéger les candidats : «Depuis 4 ou 5 ans, je prône un retour au basique, c'est à dire

que les navigateurs soient uniquement confrontés à des difficultés de navigation. Et je ne changerai pas de ligne de conduite», confirme l'organisateur.

Rive droite, rive gauche
La première section de 80 km est dans la mouvance : une partie de fléché allemand pour les 25 équipages de la catégorie Marathon et un bon fléché non-métré pour les 39 inscrits en Navigation, amènent tout le monde devant une cartographie sans grande difficulté mais suffisamment piègeuse pour tenter quelques concurrents vers un "taux CP pince". A la pause de Gy, Olivier rappelle pourtant aux malheureux qui ont choisi la mauvaise option : «J'ai fait simple, ne vous compliquez pas la vie !»

En régularité, on disserte sur les tables non linéaires distribuées

par l'organisation. Elles rendent caduques tous les appareils de mesure illégaux que quelques-uns auraient pu embarquer par inadvertance.

En passant d'une rive de la Saône à l'autre, Olivier ne change pas de credo. Pour les équipages, les choses demeurent aussi intenses et ludiques. Huit kilomètres après le départ de Gy, les indications à lire sèment le trouble dans le peloton. Si tout le monde arrive «à prendre à gauche à la croix et à droite au monument après la fontaine» reste longtemps une énigme pour de nombreux copilotes ! En fait de fontaine, il fallait d'abord penser à la rue de la Fontaine avant d'y trouver, au fond, la fameuse fontaine. Vous l'aurez compris, certains ne l'ont même pas vue. Bonjour la panique à Angirey, sous le regard

CLASSEMENT

RÉGULARITÉ

1^{er} - Marc Nelles/Eric Werner, Volvo 123 GT ; 2^e - Philippe Servais/Boris Vinette, Golf GTI ; 3^e - Joël Henry/Camille Thirion, Triumph TR 250.

NAVIGATION

1^{er} - Carolyne et Sylvie Twaites, Austin-Healey 100/4 ; 2^e - Jean-Marc/Blandine Aubergier, MG A ; 3^e - Jacky Boulange/Alain Brisson, Alfa Romeo 2000 GTV.

Étienne Keller et Joseph Klughez, à l'attaque !

